



# **Nietzsche et la France, la France et Nietzsche**

## **Biennale Nietzscheana**

**2019**

### **Programme et résumés**

**PARIS**

Sorbonne Université,  
Institut d'Études Avancées,  
École normale supérieure  
**du 6 au 9 novembre 2019**



# ***Nietzsche et la France, la France et Nietzsche***

## **Biennale Nietzscheana 2019**

Congrès du groupe de recherche international *HyperNietzsche*

Organisé par Paolo D'Iorio  
avec la collaboration d'Alexandre Avril et de David Simonin

À Paris, du 6 au 9 novembre 2019

Entrée libre pour tous dans la limite des places disponibles  
Inscription gratuite et obligatoire à l'adresse [www.hypernietzsche.org/paris](http://www.hypernietzsche.org/paris)  
Sorbonne Université, Institut d'Études Avancées, École normale supérieure

# PROGRAMME

## PARTIE I – Nietzsche et la France

**Mercredi 6 novembre** – Sorbonne Université, Amphithéâtre Louis Liard

- 13h30 Accueil des participants  
14h00 Salutations institutionnelles  
*Emmanuel CATTIN*  
14h10 Ouverture et présentation du colloque  
*Paolo D'IORIO, Alexandre AVRIL, David SIMONIN*

### *Une culture française*

Modération : David SIMONIN

- 14h30 *La vision de la France et de son histoire chez le jeune Nietzsche (1854-1868)*  
Guillaume MÉTAYER  
15h10 *Nietzsche, Berlioz e la cosiddetta “musica del futuro”*  
Simone ZACCHINI  
15h50 *Il faut méditerraniser la musique : la France et la « Musik des Südens » chez Nietzsche*  
Fernando BARROS  
16h30 Pause

Modération : Emmanuel SALANSKIS

- 16h40 *Anatomie de la critique littéraire française. Éléments pour la généalogie de la physiologie de l’art*  
Arnaud SOROSINA  
17h20 *« sans soleil » : Nietzsche lecteur de Baudelaire*  
Maria João BRANCO  
18h00 *La bibliothèque de Nietzsche : édition numérique et commentaire philosophique*  
Paolo D'IORIO, Andreas Urs SOMMER

## **Jeudi 7 novembre** – Institut d'études avancées de Paris

Modération : Alexandre AVRIL

- 9h30     *Nietzsche e il socialismo utopico*  
                    Benedetta ZAVATTA

- 10h10    *Charles Fétré et Féodor Dostoïevski, aux sources de l'idiotie*  
                    Yannick SOULADIÉ

- 10h50    *Nietzsche, Bourget, Baudelaire. À propos de la décadence et du nihilisme moderne*  
                    Clademir ARALDI

- 11h30    Pause

Modération : Paolo D'IORIO

- 11h40    *Le fonti francesi del nichilismo nietzscheano*  
                    Giuliano CAMPIONI

- 13h00    Pause

### ***Une philosophie française***

Modération : Maria Cristina FORNARI

- 14h30    “*Der genialste Philologe aller Zeiten*”. *L'importance de Joseph Justus Scaliger pour la philologie philosophique de Nietzsche*  
                    Eduardo NASSER

- 15h10    *Nietzsche tra Montaigne e Pascal*  
                    Vivetta VIVARELLI

- 15h50    Pause

Modération : Scarlett MARTON

- 16h10    *Nietzsche, lecteur de Descartes*  
                    Isabelle WIENAND

- 16h50    *Nietzsche, Descartes e a natureza do mental*  
                    André Luis ITAPARICA

- 17h30    *La psychologie et les critiques de la métaphysique chez Théodule Ribot et Nietzsche*  
                    Wilson FREZZATTI

## PARTIE II – La France et Nietzsche

**Vendredi 8 novembre** – École normale supérieure, salle Dussane

Modération : Maria João BRANCO

- 9h30 *Nietzsche et ses premiers lecteurs français : entre biographie et réception*  
Laure VERBAERE

10h20 *Apuntes sobre el “Nietzsche francés” del Modernismo latinoamericano*  
Sergio SANCHEZ

11h00 Pause

Modération : Immaculada HOYOS SANCHEZ

- |       |   |
|-------|---|
| 11h20 | <i>Bataille : vouloir la chance, non la puissance</i><br>Bertrand BINOCHE |
| 12h00 | <i>Camus y Nietzsche : la rebeldía trágica</i><br>Jesus CONILL            |
| 12h40 | Pause   |

Modération : Pietro GORI

- |       |  |
|-------|--|
| 14h30 | <i>L'interpretazione nietzscheana di Pierre Hadot</i><br>Stefano BUSELLATO                         |
| 15h10 | <i>Nietzsche and philosophy as a way of life: Hadot's reception of Nietzsche</i><br>Marta FAUSTINO |
| 15h50 | <i>Nietzsche and the Emergence of Poststructuralism</i><br>Alan SCHRIFT                            |
| 16h30 | Pause  |

Modération : Andreas Urs SOMMER

- |       |  |
|-------|--|
| 16h50 | <i>The Practice of Truth. Nietzsche and Foucault in Dialogue</i><br>Pietro GORI  |
| 17h30 | <i>La réception de Nietzsche dans la philosophie du dernier Foucault : cours au Collège de France 1984</i><br>Immaculada HOYOS SANCHEZ |
| 18h10 | <i>Sur un Foucault authentiquement nietzschéen</i><br>Emmanuel SALANSKIS   |

**21h30-22h30**, École normale supérieure, salle des Actes

## **Le jeune Nietzsche : sons et lumières**

Spectacle de Simone ZACCHINI et Melania MATTII

avec Alexandre AVRIL (récitant), Stefano BUSELLATO (chant), Melania MATTII (mise en scène), Simone ZACCHINI (piano)

**Samedi 9 novembre** – École normale supérieure, salle Dussane

Modération : Bertrand BINOCHE

9h30     *Nietzsche avec Lacan*

Luca LUPO

10h10    *Les puissances du faux : Nietzsche, Deleuze et le cinéma*

Paolo STELLINO

10h50    *Nietzsche, le philosophe des interprètes : le cas Deleuze*

Scarlett MARTON

11h30    Pause

Modération : Paolo STELLINO

11h40    *L'interprétation de Gérard Lebrun de la pensée de Nietzsche : à propos d'un chapitre de « l'idéologie française »*

Ivo DA SILVA

12h20    *Jacques Derrida et les Otobiographies de Nietzsche*

Antonio Edmilson PASCHOAL

13h00    Remerciements

*équipe d'organisation de la Biennale*

# RÉSUMÉS

## Nietzsche et la France

### *Une culture française*

*La vision de la France et de son histoire chez le jeune Nietzsche (1854-1868)*

Par **Guillaume MÉTAYER**,

chargé de recherche au CNRS. Spécialiste des Lumières et de leur postérité, poète et traducteur

On présente parfois la découverte de la France et de sa culture comme une conquête tardive de Nietzsche. Or il apparaît que le grand voisin joue déjà un rôle important dans ses expériences d'enfant, mais aussi et surtout ses essais littéraires, singulièrement poétiques de jeunesse, engageant d'emblée un élargissement de perspective de notre lecture des relations que Nietzsche entretient avec la France. La question qui se pose est alors la suivante : quel lien génétique est-il possible d'établir entre ces premières strates de la culture du philosophe et les formalisations intellectuelles de sa maturité ? Par là, c'est peut-être le mode de développement d'une pensée et son rapport à l'Autre que nous pouvons interroger.

Die Entdeckung Frankreichs und seiner Kultur wird manchmal als späte Eroberung Nietzsches dargestellt. Doch zeigt es sich, dass der große Nachbar bereits nicht nur in seinen Kindheitserfahrungen eine wichtige Rolle spielt, sondern auch und vor allem in den literarischen, bzw. poetischen Versuche seiner Jugendzeit. Diese Tatsache erweitert unsere Perspektive über die Verhältnisse Nietzsches zu Frankreich. Die Frage ist dann: welche genetische Verbindung kann zwischen diesen ersten Schichten der schöpferischen Bildung des Philosophen und den intellektuellen Formalisierungen seiner Reife hergestellt werden? Dadurch können wir vielleicht auch die Entwicklung seines Denkens und seine seine Verhältnisse zur Alterität eingehend prüfen.

### *Nietzsche, Berlioz e la cosiddetta "musica del futuro"*

Par **Simone ZACCHINI**,

enseignant-chercheur à l'Université de Sienne. Spécialiste de la pensée musicale de Nietzsche

Il nome di Hector Berlioz compare per la prima volta nel 1858, in relazione ad una distinzione fondamentale tra musica "sana" e "chiara" e la cosiddetta musica del futuro.

Nel rifiutare quest'ultima, il giovane Nietzsche ritiene che lo scopo della musica sia quello di elevare l'uomo verso Dio. In *Ecce homo*, compare ancora il nome di Berlioz, segno di un interesse mai sopito che ha attraversato tutta la sua esistenza. Nel corso di questo intervento si cercherà di vedere i riferimenti di Nietzsche a Berlioz nell'ottica di due prospettive fondamentali: una linea storica, Berlioz-Wagner, che si inscrive nell'ambito del progetto wagneriano di *Opera d'arte totale*, ed una linea Berlioz-Bizet, che invece, pur storicamente inesistente, ha il valore filosofico di essere contrapposta alla prima come la musica mediterranea è contrapposta alla musica del futuro.

### *Nietzsche, Berlioz et la soi-disant « musique du futur »*

Le nom de Hector Berlioz apparaît pour la première fois en 1858, en relation avec une distinction fondamentale entre la musique « saine » et « claire » et la musique dite de l'avenir. En rejetant cette dernière, le jeune Nietzsche croit que le but de la musique est d'élever l'homme à Dieu. Dans *Ecce homo*, le nom de Berlioz apparaît encore, signe d'un intérêt incessant qui a traversé toute son existence. Au cours de cette intervention, nous tenterons de voir les références de Nietzsche à Berlioz sous deux angles fondamentaux : une ligne historique, Berlioz-Wagner, qui fait partie du projet wagnérien d'une œuvre d'art totale, et une ligne Berlioz-Bizet, qui, bien qu'historiquement inexiste, a la valeur philosophique de s'opposer à la première, de même que la musique méditerranéenne est opposée à la musique du futur.

### *Il faut méditerraniser la musique : la France et la « Musik des Südens » chez Nietzsche*

Par **Fernando R. de MORAES BARROS**,

professeur de philosophie à l'Université Fédérale du Ceará (Brésil), traducteur et essayiste

Avec la maxime « il faut méditerraniser la musique » Nietzsche ne vise pas seulement condenser la distinction entre la musique allemande et la musique française au moyen d'une différenciation géographique-climatique. En tant qu'élément constitutif d'une stratégie argumentative cruciale, sans laquelle un bon nombre de positions esthétiques nietzschéennes seraient inimaginable, cette divise doit permettre de sensibiliser les lecteurs aux effets d'une double critique: d'une part, elle servirait comme antidote à la diffusion régnante du « Wagnerismus » et à la tendance de certains compositeurs modernes à dissolution de la structure mélodique conventionnelle; d'autre, elle constitue l'une des dernières approches métaphoriques que Nietzsche a trouvé pour exprimer une sensibilité artistique découlant d'une sublimation affirmative de notre pulsions et instincts, c'est-à-dire, libéré d'une ordination moral du monde. Ce qui est intéressant, c'est que, quand elle est rattachée et assignée pour Nietzsche à la culture française, la soi-disant « Versüdlichung der Musik » semble obtenir une importance toute particulière et

une prégnance exceptionnelle. Est-ce-que la France aurait, selon le philosophe allemand, identifiants esthétiques et morale qui rendront sa version de la « Musik des Südens » préférable aux autres ?

### *Il faut méditerraniser la musique: Frankreich und die „Musik des Südens“ bei Nietzsche*

Mit der Maxime „il faut méditerraniser la musique“ will Nietzsche die Unterschiede zwischen der deutschen und der südeuropäischen Musikkultur nicht nur auf einer geographisch-klimatischen Oposition basieren. Als Grundelement einer entscheidenden argumentativen Strategie, ohne die zahlreiche ästhetische Positionen des deutschen Philosophen undenkbar wären, sollte diese Devise die Leser für die Folge einer doppelten Kritik sensibilisieren und einnehmen: einerseits würde sie als ein Gegengift für den seinerzeit herrschenden Wagnerismus und die Tendenz bestimmter moderner Komponisten zur Auflösung der traditionellen Melodik dienen; andererseits handelt es sich dabei um eine der letzten metaphorischen Assoziationen Nietzsches für die Beschreibung einer künstlerischen Sensibilität, die aus einer bejahenden Sublimation unserer Triebe und Affekte entsteht – oder anders ausgedrückt: die von einer moralischen Anordnung der Welt frei geworden ist. Es bleibt aber hochinteressant, dass, wenn Nietzsche die sogenannte „Versüdlichung der Musik“ mit der französischen Kultur in Verbindung zu bringen versucht, sie fast immer eine besondere Bedeutung zu gewinnen und eine überragende Prägnanz zu erlangen scheint. Verfügte Frankreich vielleicht über ästhetische und moralische Referenzen, die seine Auffassung der „Musik des Südens“ vorzuziehen wäre?

### *Anatomie de la critique littéraire française. Éléments pour la généalogie de la physiologie de l'art*

Par **Arnaud SOROSINA**,

professeur agrégé de philosophie et docteur, enseignant au lycée Champollion et à l’Université de Grenoble

Si la *Quellenforschung* relative aux lectures françaises de Nietzsche a déjà été fort bien balisée, notamment par Williams (1952), Bludau (1979), Le Rider et alii (1999) et Campioni (2001), notre analyse aura pour but de proposer une problématisation de la physiologie de l’art au confluent de l’esthétique et de la philosophie de l’histoire en établissant les filiations généalogiques qui permettent à Nietzsche de considérer la France comme le haut-lieu esthétique de l’Europe en montrant l’usage qu’il fait de la critique littéraire française, qui constitue pour lui un véritable vivier typologique – un affluent oublié de la physiologie de l’art (si on laisse de côté Paul Bourget).

## *« sans soleil » : Nietzsche lecteur de Baudelaire*

Par **Maria João MAYER BRANCO**,

professeur de philosophie à l'Université de Lisbonne, membre de l'Instituto de Filosofia da Nova

Les études sur le rapport de Nietzsche avec Baudelaire soulignent l'ambivalence avec laquelle le philosophe a lu le poète. D'un côté, on a identifié l'influence que les écrits de Paul Bourget ont exercé sur la caractérisation plutôt négative de l'auteur des Fleurs du mal dans les posthumes de 1885, où il est question du Baudelaire décadent, du dandy parisien, du poète wagnérien (Campioni 2001). De l'autre, on a reconnu que, nonobstant, les posthumes de 1888 offrent une lecture beaucoup plus positive du poète, qui va jusqu'à « l'identification de Nietzsche à Baudelaire » (Pestalozzi 1978 ; Le Rider 1999).

Le but de notre intervention est celui de revisiter cette ambivalence et d'explorer des possibles affinités entre les deux auteurs. S'il est vrai, comme Nietzsche l'écrit en 1885, qu'« Il y a beaucoup de Wagner chez Baudelaire », en quelle mesure pourra-t-on également défendre qu'il y a beaucoup de Baudelaire chez Nietzsche?

## *« sem sol » : Nietzsche leitor de Baudelaire*

Os estudos sobre a relação de Nietzsche com Baudelaire sublinham a ambivalência do modo como o filósofo leu o poeta. Por um lado, foi bastante identificada a influência que os escritos de Paul Bourget exerceram sobre a caracterização negativa do autor de As Flores do malnos póstumos de 1885, onde Nietzsche trata do Baudelaire decadente, do dandyparisiense, do poeta wagneriano (Campioni, 2001). Por outro, foi igualmente reconhecido que, não obstante o que Nietzsche escreve em 1885, os póstumos de 1888 oferecem uma leitura bastante mais positiva do poeta, que vai mesmo até à « identificação de Nietzsche com Baudelaire » (Pestalozzi 1978 ; Le Rider 1999).

O propósito desta apresentação é o de revisitar esta ambivalência e explorar as possíveis afinidades entre os dois autores. Se é verdade, como Nietzsche escreve em 1885, que «Existe muito de Wagner em Baudelaire», em que medida se poderá igualmente dizer que existe muito de Baudelaire em Nietzsche?

## *La bibliothèque de Nietzsche : édition numérique et commentaire philosophique*

Par **Paolo D'IORIO**,

directeur de recherche au CNRS, directeur de l'Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS / ENS), responsable éditorial de Nietzsche Source, président de l'Association HyperNietzsche

Et **Andreas URS SOMMER**,

professeur de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, responsable du « Nietzsche Kommentar » de l'Académie des sciences de Heidelberg, directeur de la fondation Friedrich Nietzsche à Naumbourg

« L'ampleur des lectures française de Nietzsche peut être reconstituée sur la base de sa bibliothèque posthume et des extraits présents dans ses cahiers » (Mazzino Montinari, 1987).

Nous présentons les résultats d'un projet franco-allemand qui vise à publier l'édition numérique du catalogue de la bibliothèque de Nietzsche, complétée par la reproduction en fac-similés des livres conservés, et à rédiger un commentaire philosophique détaillé des livres qui ont joué un rôle significatif dans la genèse de sa philosophie. La bibliothèque et le commentaire seront publiés chez Nietzsche Source et seront disponibles gratuitement pour toute la communauté des chercheurs dans le monde.

Actuellement, Nietzsche Source publie l'édition en fac-similé et l'édition critique de l'œuvre de Nietzsche ainsi qu'une revue internationale et multilingue d'études nietzschéennes. Grâce à une fonction spécifique appelée Contexta, Nietzsche Source permettra de relier la bibliothèque à aux autres parties par des liens bidirectionnels. Il sera ainsi possible de consulter le fac-similé d'un livre de la bibliothèque, parcourir la liste des pages qui présentent des traces de lecture, consulter les articles du commentaire philosophique qui se réfèrent au livre en général ou à chaque page en particulier et, à travers le commentaire, avoir accès aux différents passages des œuvres ou des posthumes issues de cette lecture. Ce projet propose donc un modèle d'édition, de commentaire et de mise en contexte d'une bibliothèque d'auteur et permet de faciliter l'utilisation de la bibliothèque de Nietzsche comme objet de recherche scientifique. (Projet ANR-DFG dirigé par Paolo D'Iorio et Andreas Urs Sommer, [www.item.ens.fr/bibnietzsche](http://www.item.ens.fr/bibnietzsche)).

“L'ampiezza delle letture francesi di Nietzsche può essere ricostruita sulla base della sua biblioteca postuma e degli estratti presenti nei suoi quaderni” (Mazzino Montinari, 1987).

Presentiamo i risultati di un progetto franco-tedesco che prevede la pubblicazione dell'edizione digitale del catalogo della biblioteca di Nietzsche, con riproduzione in facsimile dei libri conservati, e la redazione di un dettagliato commento filosofico dei libri che hanno avuto un ruolo significativo nella genesi della sua filosofia. La biblioteca e il commento saranno pubblicati da Nietzsche Source e saranno disponibili gratuitamente per tutti gli studiosi e gli uomini di cultura.

Attualmente, Nietzsche Source pubblica l'edizione in facsimile e l'edizione critica dell'opera di Nietzsche e una rivista internazionale e multilingue di studi nietzschiani. Grazie ad una funzione specifica chiamata Contexta, Nietzsche Source permetterà di collegare la biblioteca alle altre parti altre parti tramite link bidirezionali. Sarà così possibile consultare il facsimile di un libro della biblioteca, sfogliare l'elenco delle pagine che mostrano tracce di lettura, consultare gli articoli del commento filosofico che si riferiscono al libro in generale o ad ogni pagina in particolare e, attraverso il commento, avere accesso ai diversi passaggi delle opere o dei testi postumi ispirati da quella lettura. Questo progetto propone quindi un modello di edizione, commento e contestualizzazione di una biblioteca d'autore e facilita l'utilizzazione della biblioteca di Nietzsche come

oggetto di ricerca scientifica. (Progetto ANR-DFG diretto da Paolo D'Iorio e Andreas Urs Sommer, [www.item.ens.fr/bibnietzsche](http://www.item.ens.fr/bibnietzsche)).

“The extent of Nietzsche’s French readings can be reconstructed on the basis of his posthumous library and the extracts present in his notebooks” (Mazzino Montinari, 1987).

We present the results of a French-German project which aims to publish the digital edition of the Nietzsche Library catalogue, including the facsimile reproduction of preserved books, and to write a detailed philosophical commentary on the books that played a significant role in the genesis of his philosophy. The library and commentary will be published by Nietzsche Source and will be freely available to the research community worldwide.

Currently, Nietzsche Source publishes the facsimile and the critical edition of Nietzsche’s work as well as an international and multilingual journal of Nietzsche studies. Thanks to a specific function called Contexta, Nietzsche Source will allow the library to be linked to other parts via bi-directional links. It will thus be possible to consult the facsimile of a book contained in the library, browse the list of pages that show reading traces, consult the articles of the philosophical commentary that refer to the book in general or to each page in particular and, through the commentary, have access to the different passages of the works or posthumous notes resulting from this reading. This project therefore proposes a model for publishing, commenting and contextualizing an author’s library and facilitates the use of the Nietzsche library as an object of scientific research (ANR-DFG project directed by Paolo D'Iorio and Andreas Urs Sommer, [www.item.ens.fr/bibnietzsche](http://www.item.ens.fr/bibnietzsche)).

### *Nietzsche e il socialismo utopico (Nietzsche e Fourier)*

Par **Benedetta ZAVATTA**,

docteur en philosophie, professeur de linguistique à l'université d'Urbino (2009-2011), a travaillé à l'université de Munich, Lisbonne, Columbia et à l'ITEM (CNRS/ENS)

Nel settembre del 1876, durante un soggiorno a Sorrento con alcuni amici, Nietzsche sogna di fondare un “convento per spiriti liberi” (KSB 5.216), ossia una piccola comunità di individui che vivano separati dal mondo, ma a stretto contatto gli uni con gli altri, condividendo gli stessi ideali e sostenendosi l'un l'altro nel persegui-rl. Nietzsche immaginava che, dopo aver fondato la prima cellula a Sorrento, ne sarebbero sorte altre in tutta Europa, così da formare una sorta di movimento di resistenza alla *décadence* imperante nel mondo contemporaneo.

La prima metà dell'Ottocento è l'età delle utopie sociali. In Francia, Inghilterra, ma anche

nel New England sorgono numerose cellule autosufficienti ispirate alla filosofia di Owen, St. Simon, Proudhon, Fourier. Come forma di protesta al modo di produzione capitalistica, considerato alienante e generatore di ingiustizia sociale, alcuni individui scelgono di separarsi dalla società e fondare piccole comunità entro cui coltivare l'ideale di una società più giusta, fondata su un diverso rapporto degli individui tra di loro e con l'ambiente. Estrapolando e confrontando il modello antropologico che sta alla base delle proposte di Nietzsche e di Charles Fourier sarà possibile correggere il modello antropologico hobbesiano dell'uomo come animale solitario e avido di beni materiali che ferocemente si contendono con i suoi simili. Piuttosto, tanto Nietzsche quanto Fourier presentano come "naturale" un essere umano creativo, generoso, che spontaneamente coniuga il proprio interesse con quello dei propri simili.

### *Nietzsche and utopian socialism (Nietzsche and Fourier)*

In September 1876, during a stay in Sorrento with some friends, Nietzsche dreams of founding a "convent for free spirits" (KSB 5.216), that is a small community of individuals who live separated from the world, but in close contact with each other. These individuals would have shared the ideal of self-perfectionism and supported each other in pursuing it. Nietzsche imagined that, after the first cell in Sorrento, others would have sprung up all over Europe, so as to form a sort of resistance movement to the *décadence* ruling in the contemporary world.

The first half of the nineteenth century is the age of social utopias. In France, England, but also in New England there were founded numerous self-sufficient cells inspired by the philosophy of Owen, St. Simon, Proudhon, Fourier. As a form of protest against the capitalist mode of production - considered as a force of alienation of man and a generator of social injustice - some individuals choose to separate from society and establish small independent communities, whose member cultivated the ideal of a more just society.

By extrapolating and comparing the anthropological model that underlies Nietzsche's and Fourier's proposals, I will advance the proposal of correcting Hobbes' anthropological model of man as a solitary animal, avid of material goods that he fiercely contends with his peers. Rather, both Nietzsche and Fourier present as "natural" a creative, generous human being who spontaneously combines his interest with that of his fellow men.

### *Charles Féfé et Fédor Dostoïevski : aux sources de l'idiotie*

Par **Yannick SOULADIÉ**,  
chercheur associé à l'ITEM (CNRS / ENS)

Le fait que Nietzsche qualifie Jésus d'« idiot » dans *L'Antichrist* a fait couler beaucoup d'encre. Beaucoup de commentateurs ont prétendu que le sens de ce qualificatif était

symbolique et non péjoratif. On a rapidement tenu pour évident le lien entre ce qualificatif et le roman de Dostoïevski, *L'Idiot*. Dans un article publié en 2012 dans les *Nietzsche-Studien*, cependant, Antonio et Jordi Morillas refusent toute influence de Dostoïevski quant à l'utilisation du mot « idiot » dans *L'Antichrist*, prétendant que Charles Féré serait la seule source et que ce qualificatif serait à comprendre en son sens médical, physiologique. S'appuyant sur une comparaison précise entre le Jésus de *L'Antichrist* et Mychkine, cette conférence entend montrer que Dostoïevski est bien une source majeure de la figure de l'idiot et que Nietzsche entend ce concept dans son sens populaire (péjoratif) et médical. L'inadéquation entre Jésus et Mychkine ne constitue pas la preuve que Dostoïevski n'est pas une source de *L'Antichrist*, mais nous incite à repenser la manière dont Nietzsche utilise ses lectures et à reconsiderer notre travail sur les sources.

### *Charles Féré and Feodor Dostoyevsky: the sources of idiocy*

It has been much written about the fact that Nietzsche describes Jesus as an “idiot” in “The Antichrist”. Many readers have argued that this term was used in a symbolic and not pejorative sense. The link between this term and Dostoyevsky’s novel, “The Idiot”, was quickly taken for granted. In an article published in 2012 in the “Nietzsche-Studien”, however, Antonio and Jordi Morillas refuse any influence of Dostoyevsky on this term in “The Antichrist”, claiming that Charles Féré was the single source, and that this term was to be understood in its medical and physiological sense. After a precise comparison between Nietzsche’s Jesus and Mychkine, this paper intends to show that Dostoyevsky is indeed a major source of the figure of the Idiot, and that Nietzsche uses this concept in its popular (pejorative) and medical sense. The inadequacy between Jesus and Mychkine does not prove that Dostoyevsky is not a source of “The Antichrist”, but encourage us to reconsider the way Nietzsche used his readings and to reassess our work on the Quellenforschung.

### *Nietzsche, Bourget, Baudelaire. À propos de la décadence et du nihilisme moderne*

Par **Clamedir ARALDI**,

professeur ordinaire à l’Université Fédérale de Pelotas, Chercheur CNPq/Brésil

Nous examinerons le rapport entre décadence et nihilisme dans les écrits tardifs de Nietzsche, à partir de l’impact des études théoriques de Paul Bourget sur la décadence littéraire au XIXe siècle. Baudelaire devient pour Nietzsche un cas typique de décadence, en tant qu’une forme de désagrégation de la volonté. Dans la compréhension du nihilisme comme une conséquence (logique) de la décadence, Baudelaire devient un cas décisif pour diagnostiquer la maladie de la volonté chez l’homme du XIXe siècle. Alors que la décadence se manifesterait à toutes les époques de l’humanité, le nihilisme serait

considéré par Nietzsche comme sa tentative d'embrasser et interpréter les processus de dévaluation des valeurs dans le monde moderne.

Pourquoi l'époque de Baudelaire est-elle un siècle de décadence ? Nietzsche est d'accord avec Bourget en ce qui concerne Baudelaire comme « un homme de décadence ». Cependant, il ne soutient pas la thèse selon laquelle Baudelaire serait « un théoricien de décadence ». En effet, Nietzsche tout seul aurait compris le nihilisme comme une façon particulière de dissolution des forces. Le pessimiste parisien, avec son « appétit furieux du Néant », succomberait à la décadence du XIXe siècle, au même titre que R. Wagner. Nietzsche, à son tour, analyse le nihilisme européen comme une suite historique singulière. Ce n'est qu'à travers elle que l'on peut surmonter les manifestations du Décadentisme si concentrées en France, telles que les expressions de l'« art pour l'art ». Enfin, nous aborderons la valeur de l'art, des illusions et des formes d'ivresse artistique, en tant qu'essai final de Nietzsche pour surmonter l'« irréparable » nihilisme des artistes modernes.

#### *Nietzsche, Bourget, Baudelaire. Acerca da décadence e do niilismo moderno*

Investigaremos a relação entre décadence e niilismo nos escritos tardios de Nietzsche, a partir do impacto dos estudos teóricos de Paul Bourget sobre a décadence literária novecentista. Baudelaire se torna para Nietzsche um caso típico de décadence, enquanto uma forma de desagregação da vontade. Na compreensão do niilismo como uma consequência (lógica) da décadence, Baudelaire torna-se um caso decisivo para diagnosticar a doença da vontade no homem do século XIX. Enquanto que a décadence se manifestaria em todas as épocas da humanidade, o niilismo valeria para Nietzsche como a tentativa de Nietzsche de abranger e interpretar os processos de desvalorização dos valores no mundo moderno.

Por que a época de Baudelaire é um século de décadence? Nietzsche concorda com Bourget no sentido de que Baudelaire é un homme de décadence. Mas não sustenta a tese de que Baudelaire seria um teórico da décadence. Isso porque somente Nietzsche teria compreendido o niilismo como um modo próprio de dissolução das forças. O pessimista parisiense, com seu “apetite furioso do nada”, sucumbaria à décadence do século XIX, do mesmo modo que R. Wagner. Nietzsche, por sua vez, analisa o niilismo europeu como um transcurso histórico único. Somente através dele poder-se-ia superar as manifestações decadentistas tão concentradas na França, como nas expressões do l'art pour l'art. Trataremos, por fim, do valor da arte, das ilusões e das formas de embriaguez artísticas, como um ensaio derradeiro de Nietzsche para superar o irreparável niilismo dos artistas modernos.

## *Le fonti francesi del nichilismo nietzscheano*

Par **Giuliano CAMPIONI**,

professeur à l'Université de Pise, responsable de la version italienne de l'édition Colli-Montinari des œuvres et de la correspondance de Nietzsche

Se il tema della negatività è presente fin dai primi scritti di Nietzsche attraverso la radicalizzazione di Schopenhauer, solo agli inizi degli anni ottanta compaiono nei frammenti postumi i termini “nichilista” e “nihilismo”, che, progressivamente, assumeranno centralità teorica (in connessione con la volontà di potenza). La riflessione del filosofo sul nichilismo nasce da un confronto diretto con la cultura francese contemporanea, in cui il termine – a partire dal romanzo *Padri e figli* di Turgenev – si diffonde e si generalizza nelle analisi della decadenza.. L'intervento intende indagare la complessità del tema in Nietzsche e la sua dialettica con le analisi contemporanee.

The concept of “Nihilism” is already present in Nietzsche's earliest writings as a radicalization of Schopenhauer's pessimism. However, in Nietzsche's notes of the '80s, the terms “nihilistic”, “nihilism” assume a theoretical centrality, above all, starting from the autumn of 1886, in connection with the concept of “will to power”. The very term “nihilism” and the complexity of the issue become increasingly central compared to French culture, particularly with writers like Richepin, Brunetiere, and especially Paul Bourget. Bourget examined and diagnosed as “psychologist” the many signs of nihilism in the most significant cultural attitudes of the time. He was able to describe, when they made their very appearance, the widespread twilight of values, the disease that paralyzes the will of the West, the sense of “the fall of civilization”. In the end, his analyses bring Bourget to approach the care of “social disease” by requiring, as the sole remedy, the Catholic religion and traditional values.

## *Une philosophie française*

*“Der genialste Philologe aller Zeiten”. L’importance de Joseph Justus Scaliger pour la philologie philosophique de Nietzsche*

Par **Eduardo NASSER**,  
professeur à l’Université de São Paulo, Brésil

Dans sa conférence sur la philologie française, présenté dans le cours *Encyclopädie der klassischen Philologie*, Nietzsche dit que Joseph Justus Scaliger (XVIe-XVIIe siècle) était le philologue le plus genial de tous les temps. S’appuyant sur le célèbre commentaire de Jacob Bernays, Nietzsche attribue à Scaliger la vertu d’avoir élaboré la méthode critique - divinatoire, insérant ainsi une composante artistique dans l’environnement des études philologiques. Il est vrai que Scaliger comprend la nécessité de se laisser guider par la connaissance, et pas seulement par l’appréciation esthétique ou morale du passé, un trait qui a fait de lui un pionnier dans l’utilisation des sources païennes. Nietzsche estime cette inclination scientifique de la philologie - qui consiste en une étude plus vaste des langues anciennes, et pas seulement des langues gréco-latines -, en particulier lorsqu’il souligne l’importance de la linguistique comparée pour la philologie classique. Cependant, Scaliger se distingue également lorsqu’il propose que la critique, en tant qu’instrument de vérité, soit complétée par une intuition artistique, par une création géniale. Ce geste a une grande valeur pour Nietzsche, car c’est seulement par le tempérament artistique du philologue que le classique peut être véritablement compris.

*„Der genialste Philologe aller Zeiten“. A importância de Joseph Justus Scaliger para a filologia filosófica de Nietzsche*

Em sua palestra sobre filologia francesa, apresentada no curso Encyclopädie der klassischen Philologie, Nietzsche diz que Joseph Justus Scaliger (século XVI-XVII) foi o filólogo mais genial de todos os tempos. Com base no célebre comentário de Jacob Bernays, Nietzsche atribui a Scaliger a virtude de ter elaborado o método crítico-divinatório, inserindo, assim, um componente artístico no ambiente dos estudos filológicos. É verdade que Scaliger entende a necessidade de ser guiado pelo conhecimento, e não apenas pela apreciação estética ou moral do passado, uma característica que o tornou pioneiro no uso de fontes pagás. Nietzsche estima essa inclinação científica da filologia - que consiste em um estudo mais amplo das línguas antigas, e não apenas das línguas greco-latinas -, em particular quando enfatiza a importância da linguística comparada para a filologia clássica. No entanto, Scaliger também se destaca quando propõe que a crítica, enquanto instrumento da verdade, seja completada por uma intuição artística, por uma criação genial. Esse gesto é de grande valia para Nietzsche, porque é somente através do temperamento artístico do filólogo que o clássico pode ser verdadeiramente compreendido.

## *Nietzsche tra Montaigne e Pascal*

Par **Vivetta VIVARELLI**,  
professeur à l'Université de Florence

It is not easy to summarize Nietzsche's relationship with Montaigne and Pascal, which has already been the object of in-depth analysis. I will return to this theme from a new and different perspective, concentrating on certain literary images related to time, the meaning of the "hic et nunc", the "here and now" with respect to the notion of the future, to show how the opposition between the two French thinkers on this theme fascinated and influenced Nietzsche.

Non è facile riproporre un tema molto studiato come il rapporto di Nietzsche con Montaigne e Pascal facendo il punto sulle diverse ricerche. Ritornerò su questo tema già da me analizzato da una prospettiva diversa e circoscritta, quella di alcune immagini letterarie legate al tempo, al significato del qui e ora rispetto alla nozione di futuro, per mostrare come l'aperta contrapposizione fra i due pensatori francesi su questa questione abbia affascinato e influenzato durevolmente Nietzsche.

Es ist nicht einfach, eine Bilanz der zahlreichen Forschungen über Nietzsches Verhältnis zu Montaigne und Pascal zu ziehen. Ich werde auf dieses von mir bereits analysierte Thema aus einer anderen, begrenzten Perspektive zurückkommen und einige literarische Bilder über die Zeit und über die Bedeutung des Hier und Jetzt im Hinblick auf den Zukunftsbegriff erörtern, um zu zeigen, wie der Gegensatz zwischen den beiden französischen Denkern zu dieser Frage Nietzsche nachhaltig fasziniert und beeinflusst hat.

## *Nietzsche, lecteur de Descartes*

Par **Isabelle WIENAND**,  
enseignante-chercheuse à l'Université de Bâle et à l'Université de Fribourg

« und Descartes war oberflächlich » (JGB 191)

Pourquoi Descartes est-il qualifié de « superficiel »? Nietzsche reprend-il à son compte les différences prétendues entre la profondeur allemande et la superficialité de l'esprit latin ou formule-t-il une position philosophique sur le statut de la conscience ? L'objet de ma communication est de proposer des éléments de réponse à cette question à la lumière des sources que Nietzsche consulte dans l'élaboration de son interprétation de Descartes, en particulier à l'époque de Par-delà bien et mal.

## *Nietzsche, Descartes e a natureza da mente*

Par André Luis ITAPARICA,

professeur de philosophie à l'Université Fédérale du Recôncavo de Bahia

Quassim Cassam afirma que boa parte da filosofia da mente contemporânea contrapõe-se a três teses fundamentais de Descartes: (1) o dualismo substancial, (2) o individualismo da consciência e (3) a ideia do acesso privilegiado dos conteúdos mentais do ponto de vista da primeira pessoa. A primeira consiste em afirmar uma diferença essencial entre o mental e o físico. A segunda consiste numa forma de internalismo, segundo o qual os conteúdos mentais são completamente independentes do mundo físico e social. A terceira consiste na ideia de que os conteúdos mentais se apresentam de forma transparente ao sujeito. Nietzsche também critica essas teses cartesianas. Para Nietzsche, (1) O dualismo substancial é uma tese metafísica ultrapassada, e a relação mente-corpo deve ser entendida como um fisicalismo não-reducionista; (2) A consciência, entendida como autoconsciência, não é individual, pois é dependente da linguagem; (3) Não temos um acesso transparente aos conteúdos mentais, pois os estados mentais conscientes são apenas a menor e mais superficial parte da vida mental. Nesta apresentação procurarei mostrar que, mesmo que de forma indireta, Nietzsche segue Leibniz, tanto em sua crítica a aspectos do cartesianismo quanto na adoção de uma determinada filosofia da mente.

## *Nietzsche, Descartes and the nature of mind*

Quassim Cassam argues that part of contemporary philosophy of mind disagrees of three fundamental theses of Descartes: (1) substantial dualism, (2) individualism of consciousness and (3) the idea of a privileged access to the mental content from a point of view of first person. The first one consists in affirming an essential difference between the mental and the physical. The second one consists of a kind of internalism, according to which mental content is completely independent from the physical and social world. The third one consists of the idea that all mental content appears transparently to the subject. Nietzsche also criticizes these Cartesian theses. For Nietzsche, (1) substantial dualism is an old-fashioned metaphysical thesis, and the relationship between mind and body must be understood as a non-reductionist physicalism, (2) the consciousness, understood as self-consciousness, is not individual, since it depends on the language; (3) we do not have a transparent access to all mental content, because conscious states are only a small and more superficial part of mental life. In my presentation I will try to show that, even indirectly, Nietzsche follows Leibniz in his criticism to some aspects of Cartesianism as well as in his adoption of a specific philosophy of mind.

# *La psychologie et les critiques de la métaphysique chez Théodule Ribot et Nietzsche*

Par **Wilson FREZZATTI**,

professeur à l'Universidade Estadual do Oeste do Paraná (UNIOESTE)

La psychologie et les critiques de la métaphysique chez Théodule Ribot et Nietzsche  
Nous voulons proposer l'inclusion de Nietzsche dans la discussion française sur l'établissement d'une nouvelle psychologie, non pas métaphysique mais plutôt prenant ses bases dans les sciences naturelles. Le point de départ de notre proposition se trouve dans la ressemblance entre certains arguments nietzschéens et ceux des psychologues de tendance positiviste, spécialement du psychologue et philosophe Théodule Ribot, considéré comme le fondateur de la psychologie scientifique française et responsable pour son autonomie. Mais nous mettons en garde sur le fait que, bien évidemment, nous ne sommes pas en train de considérer Nietzsche était un scientifique ni même un adepte des idées de Ribot. Nous souhaitons principalement montrer que le philosophe allemand partageait une série de questions avec la discussion française.

## *Psychology and critics of metaphysics in Theodule Ribot and Nietzsche*

We want to propose the inclusion of Nietzsche in the French discussion on the establishment of a new psychology, not metaphysical but rather taking its bases in the natural sciences. The starting point of our proposal is in the resemblance between some Nietzschean arguments and those of positivist psychologists, especially the psychologist and philosopher Théodule Ribot, considered the founder of the French scientific psychology and responsible for its autonomy. But we warn about the fact that, of course, we are not actually considering Nietzsche was a scientist nor a follower of the ideas of Ribot. We wish to show that the German philosopher shared a series of questions with the French discussion.

# La France et Nietzsche

*Nietzsche et ses premiers lecteurs français : entre biographie et réception*

Par **Laure VERBAERE**,

docteur en philosophie, enseignante, éditrice du site [www.nietzsche-en-france.fr](http://www.nietzsche-en-france.fr)

L'exposé est consacré aux premiers lecteurs français de Nietzsche. Entre biographie et réception, il s'agit de retracer l'accueil de la pensée de Nietzsche en France à partir de 1886, quand Nietzsche cherche en Taine une reconnaissance intellectuelle jusqu'à la première guerre mondiale qui interrompt l'impression de la monumentale biographie de Charles Anlder.

Suivre une trame chronologique entre ces deux dates permet d'éclairer comment Nietzsche est passé de l'anonymat à la célébrité et aussi comment s'articulent historiquement la France de Nietzsche et le Nietzsche de la France.

Côté biographie: Taine a-t-il été ce lecteur d'élite, ce médiateur idéal qui a ouvert à Nietzsche son «Canal de Panama» vers la France? Le choix de Jean Bourdeau était-il aussi heureux que Nietzsche le pensait à la veille de son effondrement?

Côté réception trois ans plus tard: le succès est soudain et les idées de Nietzsche se répandent partout en France: à Paris comme en province, dans les grandes comme dans les petites revues et jusque dans la presse. Pendant plus de vingt ans, Nietzsche trouve des lecteurs et des lectrices des milieux politiques aux milieux littéraires en passant par les intellectuels, les romanciers et les dramaturges, sans oublier les milieux universitaires, chez les germanistes mais aussi chez les philosophes.

Der Vortrag ist den ersten französischen Nietzsche-Lesern gewidmet. Zwischen Biographie und Rezeption geht es darum, die Aufnahme Nietzsches Denken in Frankreich nachzuvollziehen, seit 1886 als Nietzsche in Taine nach intellektueller Anerkennung suchte, bis zum Ersten Weltkrieg, der den Druck der monumentalen Biographie von Charles Anlder unterbrach.

Ein chronologischer Verlauf zwischen diesen beiden Daten gibt Aufschluss darüber, wie Nietzsche von anonym zu berühmt wurde aber auch wie Frankreich von Nietzsche mit dem Nietzsche von Frankreich historisch zusammenarbeitet. Auf der Biografieseite: War Taine dieser gute Leser und der ideale Vermittler, der einen «Canal de Panama» nach Frankreich eröffnet hat? War Jean Bourdeaus Wahl so glücklich, wie Nietzsche es am Vorabend seines Zusammenbruchs dachte?

Auf der Rezeptionsseite drei Jahre später: Der Erfolg ist plötzlich: Nietzsches Ideen verbreiten sich epidemisch in ganz Frankreich: in großen wie in kleinen Zeitschriften und auch in der Presse. Mehr als zwanzig Jahre lang findet Nietzsche Leser und Leserinnen bei den Politikern, Intellektuellen, Schriftstellern und Dramatikern. Auch in der Universität wirken seine Ideen und nicht nur bei den Germanisten, sondern auch bei den Philosophen

## *Apuntes sobre el ‘nietzsche francés’ del modernismo latinoamericano*

Par **Sergio SANCHEZ**,

Professeur ordinaire de Philosophie Contemporaine à l’Université de Córdoba, Argentine

El modernismo latinoamericano extiende su hegemonía en la última década del s. XIX y la primera del s. XX. Más que una corriente artístico-literaria, fue un vasto movimiento en que se verificó la compleja entrada de nuestros países en la modernidad. Los poetas, narradores y ensayistas modernistas promueven tal ingreso bajo una doble presión: la de la fuerte dependencia de la cultura de Europa, de la que los países latinoamericanos habían sido colonias, y la del expansionismo imperialista de los Estados Unidos, potenciado tras la emancipación de Cuba de la tutela española.

La primera recepción de Nietzsche en el continente se da en este contexto, cuya nota dominante es la fuerte francofilia de los intelectuales. El nicaragüense Rubén Darío, el colombiano José Asunción Silva, los uruguayos José Enrique Rodo y Carlos Reyles, entre otros, se orientan por interpretaciones francesas del filósofo y se hacen una imagen suya que debe mucho a Henri Albert, Fouillé, Sorel, Lichtenberger, De Gourmont, Bourdeau, etc. Más aún: se han formado prevalentemente con una constelación de escritores franceses, que son, sin que siempre se supiera, lecturas importantes del propio filósofo: Renan ante todo, y luego Taine, Bourget, Brunetière, etc.

De Renan proceden las figuras que ordenan los polos de los conflictos y tensiones de la región que preocupan a sus intelectuales: la amenaza imperialista utilitarista de EEUU (Calibán) versus la cultura del desinterés de los valores latinos (Ariel). En estas coordenadas, el autor de *El nacimiento de la tragedia* será admirado por su idea de una “justificación estética de la vida” y su llamado a una superior existencia “artística”, pero será excluido del panteón de muchos modernistas por su antidemocratismo, su antiigualitarismo y su declaración de guerra al cristianismo.

Trazamos un mapa parcial de las primeras lecturas de Nietzsche en Latinoamérica, identificando un “Nietzsche francés”, disponible para la expresión de los sueños y temores (sobre todo políticos) de nuestras jóvenes naciones.

## *Appunti sul “nietzsche francese” del modernismo latinoamericano*

Il modernismo latinoamericano estende la sua egemonia tra l’ultimo decennio del XIX secolo e il primo del XX secolo. Più che di una corrente artistico-letteraria, si trattò di un vasto movimento in cui si realizzò il complesso ingresso nella modernità dei paesi dell’America latina. I poeti, narratori e saggisti modernisti promuovono tale ingresso sotto due pressioni: da un lato, quella della forte dipendenza dalla cultura dell’Europa di cui essi avevano subito la colonizzazione; dall’altro, quella dell’espansionismo imperialista degli Stati Uniti, divenuto più forte dopo l’emancipazione di Cuba dalla tutela spagnola. La prima ricezione di Nietzsche nel continente sudamericano si verifica in questo contesto, dominato dalla francofilia degli intellettuali. Il poeta nicaraguense Rubén Darío,

il colombiano José Asunción Silva, gli uruguiani José Enrique Rodo e Carlos Reyles, tra gli altri, seguono le interpretazioni francesi del filosofo e ne costruiscono un'immagine che molto deve a Henri Albert, Fouillé, Sorel, Lichtenberger, De Gourmont, Bourdeau, etc. Essi, inoltre, si sono formati prevalentemente a partire di una costellazione di scrittori francesi autori di testi che costituivano una parte importante del bagaglio di lettura del filosofo tedesco, una relazione, questa, che sarebbe stata scoperta solo successivamente. In primo luogo Renan, e a seguire Taine, Bourget, Brunnetière, etc.

Da Renan derivano le figure che strutturano i poli dei conflitti e delle tensioni che attraversano la regione e che destano le preoccupazioni degli intellettuali locali: la minaccia imperialista utilitarista degli USA (Calibán) in opposizione alla cultura del disinteresse dei valori latini (Ariel). In questa prospettiva, l'autore della Nascita della Tragedia sarà apprezzato per la sua idea di una “giustificazione estetica della vita” e la sua esortazione a una superiore esistenza “artistica”, ma sarà escluso dal pantheon da parte di numerosi modernisti per il suo spirito antidemocratico, la sua ostilità all'egalitarismo e la sua dichiarazione di guerra al cristianesimo.

Ci proponiamo di tracciare le coordinate di una mappa delle prime letture di Nietzsche in America Latina, identificando un “Nietzsche francese”, disponibile all'espressione dei sogni e dei timori, in special modo politici, dei nostri giovani paesi.

### *Bataille : vouloir la chance, non la puissance*

Par **Bertrand BINOCHE**,

professeur en histoire de la philosophie moderne et contemporaine à l'Université Paris-I / Panthéon-Sorbonne

Jacques Le Rider a bien montré comment Georges Bataille avait joué un rôle décisif dans l'introduction de Nietzsche en France pour autant que c'est lui qui a fixé l'opposition Nietzsche/Hegel dont demeureront tributaires les grands « nietzschéens » français des années 1960. La référence à Nietzsche se trouve en fait surtout concentrée dans les écrits des années 1940 que Bataille avait envisagé de recueillir sous le titre ambitieux de Somme athéologique. C'est dans ce contexte, qui fait la part belle à une nouvelle mystique, qu'il publie Sur Nietzsche (1944), énigmatiquement sous-titré Volonté de chance. Le lecteur de Nietzsche ne peut qu'être dérouté par l'allure très rhapsodique d'une méditation où, de fait, celui-ci n'intervient guère que par intermittence et sous des formes bien obscures. La présente contribution voudrait précisément se donner pour objet cette présence de Nietzsche dans le texte de Bataille : que cherche le second chez le premier et comment le cherche-t-il, au prix de quels déplacements majeurs dont la substitution de la « volonté de chance » à la « volonté de puissance » résume peut-être l'enjeu majeur ?

## *Camus y Nietzsche : la rebeldía trágica*

Par **Jesús CONILL**,

professeur de philosophie morale et politique à l'Université de Valence (Espagne)

La rebeldía es un fenómeno humano que proviene de la libertad radical, aunque en nuestros idiomas se ha tendido a considerarlo primordialmente en sentido político y jurídico (oponer resistencia). No obstante, también se aplica en ocasiones en el contexto de las enfermedades (aquélla que es resistente a los posibles remedios). De ahí la importancia de la visión innovadora sobre la rebeldía que aporta Camus inspirándose en Nietzsche y en el mundo griego antiguo.

Pues, así como en la tradición judeocristiana la primera rebelión se sitúa en el mundo del diablo (diábolus), el “calumniador” y “contradicctor”, donde Satán o Satanás, el príncipe de los ángeles rebelados contra Dios, representa el espíritu del mal y la perversidad, en la cultura griega, en cambio, las figuras míticas del rebelde han quedado reflejadas en mitos más favorables y positivos para el desarrollo humano, y son precisamente a los que recurre Camus para exponer el sentido de la rebeldía.

La ponencia se centrará primero en la obra de Camus, en especial en *El hombre rebelde* (1951), pero relacionándola con otras obras, como *El mito de Sísifo* (1942), que constituye su punto de partida, en la medida en que la rebeldía se va a convertir en la vía para poder salir del mundo cerrado que genera el “sentimiento de lo absurdo”. “La primera y la única evidencia que [...] me es dada, dentro de la experiencia absurda, es la rebelión”.

La rebeldía recupera un orden de sentido favorable a la vida “en medio del caos”, lo cual le vincula a la posición de Nietzsche, porque implica situarse “más allá del nihilismo” pasivo, que es el que produce la vivencia del absurdo, superando la tendencia degenerativa y hasta destructiva de la vida misma mediante el suicidio.

El “renacimiento” que supone la rebeldía en el sentido de Camus no ha de confundirse con la posible figura de una rebeldía “mítica” (aunque haya servido como inspiración literaria), ni tampoco “metafísica”, ni siquiera en la versión de una filosofía existencialista, pues Camus propone la rebeldía versus la angustia. En el peculiar pensamiento de Camus se entremezclan literatura y filosofía, conformando un caso de filosofía poética como la de Nietzsche.

A mi juicio, la interpretación más adecuada de sus figuras literarias de la rebeldía es la que conecta con el sentido nietzscheano de lo trágico. Una forma de “pensamiento de mediodía”, donde los contenidos de la justicia y del amor no provienen de la divinización del hombre (de las idolatrías de los absolutos), sino de una nueva fidelidad a la Tierra (como la del sí dionisíaco), pero centrada ahora en el hombre concreto de carne y hueso, en su ineludible e irremediable sufrimiento. Esta orientación sugiere una posible conexión con el pensamiento español de influencia nietzscheana (Unamuno y Ortega y Gasset) y su sentido trágico y liberador.

## *Camus and Nietzsche: the tragic rebellion*

Rebellion is a human phenomenon resulting from radical freedom, although in our Romance languages there has been a tendency to consider it primarily in a political and legal sense as resisting. However, it is also sometimes applied within the context of diseases: a disease that is resistant to possible remedies. Hence the importance of the innovative vision of rebellion afforded by Camus, and inspired by Nietzsche and the ancient Greek world.

Thus, while in the Jewish-Christian tradition, the first rebellion can be found in the world of the devil (*diabolus*), the “slanderer” and “contradictor”, where Satan, the prince of the angels who rebel against God, represents the spirit of evil and perversity, in the Greek culture, in contrast, the mythical figures of the rebel have been reflected in more favourable and positive myths for human development, and these are precisely the ones that Camus draws on in order to explain the meaning of rebellion.

The presentation will focus first on Camus' work, more especially on *The Rebel* (1951), but relating it to other works, such as *The Myth of Sisyphus* (1942), which is the starting point, insofar as rebellion is going to become a means to be able to leave the closed world generated by the “feeling of the absurd”. “The first and only evidence that is supplied to me, within the terms of the absurdist experience, is rebellion”.

Rebellion recovers a life-affirming meaning “in the midst of chaos”, which links it to Nietzsche's position, because it entails going “beyond passive nihilism”, which is what produces the experience of the absurd, overcoming the degenerative and even destructive tendency of life by means of suicide.

The “renaissance” represented by rebellion, in Camus's way of thinking, must not be confused with the possible figure of a “mythical” rebellion, (although it may have served as literary inspiration), nor as a “metaphysical” rebellion, and not even in the version of an existentialist philosophy, since Camus proposes rebellion versus angst. In Camus' peculiar thinking, literature and philosophy intermingle, forming a case of poetic philosophy like that of Nietzsche.

In my opinion, the most adequate interpretation of their literary figures of rebellion is the interpretation that connects to the Nietzschean meaning of the tragic. A kind of “midday thought”, where the contents of justice and love do not come from the divinisation of man (from the idolatries of the absolutes), but from a new unity with the Earth (like the Dionysian yes-saying to the world), but focused, now, on the concrete man of flesh and bone, in his inevitable and irremediable suffering. This orientation suggests a possible connection with the Spanish, Nietzschean-influenced, thinking (Unamuno and Ortega y Gasset), and its tragic and liberating meaning.

## *Camus und Nietzsche: die tragische Revolte*

Die Revolte oder Auflehnung ist ein menschliches Phänomen, das auf die radikale Freiheit zurückgeht, auch wenn der Begriff im Sprachgebrauch seit jeher in erster Linie

im politischen und juristischen Sinn als „Leistung von Widerstand“ verstanden worden ist. In vielen Sprachen wird der Begriff „rebellisch“ allerdings auch zur Beschreibung von Krankheiten gebraucht, die sich jeglicher Behandlung widersetzen. Daher die Bedeutung der innovativen Sichtweise der Revolte, zu der sich Camus von Nietzsche und der griechischen Antike inspirieren ließ.

Die Revolte wurde anfangs in der jüdisch-christlichen Tradition in der Welt des Teufels (diabolus) angesiedelt, dem „Verleumder“ und „Widersacher“, in der Satan oder Satanas als Fürst der gegen Gott rebellierenden gefallenen Engel das Böse und Ruchlose verkörpert. In der griechischen Kultur hingegen wurden die mythischen Rebellenfiguren in für die Entwicklung des Menschen vorteilhafteren und positiveren Sagen dargestellt und auf eben diese bezieht sich Camus, um den Sinn der Revolte darzulegen.

Im Mittelpunkt des Vortrags steht zunächst das Werk Camus', insbesondere *Der Mensch in der Revolte* (1951), jedoch in Verbindung mit anderen Werken, darunter *Der Mythos des Sisyphos* (1942), das insofern seinen Ausgangspunkt bildet, als die Auflehnung zum Weg werden wird, um der geschlossenen Welt zu entrinnen, die ein „Gefühl des Absurden“ erzeugt. „Die erste und einzige Gewissheit, dir mir so im Innern der absurdens Erfahrung gegeben ist, ist die Revolte“.

Die Revolte stelle „mittten im Chaos“ wieder eine lebensbejahende Sinnordnung her. Damit knüpft er an die Position Nietzsches an, weil dies impliziert, sich „jenseits des passiven Nihilismus“ zu stellen, der vom Erleben des Absurden hervorgerufen wird, sowie die degenerative, ja sogar destruktive Neigung des Lebens selbst durch den Selbstmord zu überwinden.

Die „Renaissance“ der Revolte im Sinne Camus' darf nicht mit der möglichen Figur einer „mythischen“ Rebellion verwechselt werden (auch wenn diese als literarische Inspiration gedient hat) und ebenso wenig mit einer „metaphysischen“ Rebellion, nicht einmal in der Version einer existentialistischen Philosophie, denn Camus stellt der Revolte die Angst gegenüber. Im eigentümlichen Denken Camus' werden Literatur und Philosophie vermischt und ergeben wie bei Nietzsche einen Fall von poetischer Philosophie.

Meinem Urteil nach ist die treffendste Deutung der literarischen Figuren der Revolte jene, die mit dem Tragischen im Sinne Nietzsches in Verbindung steht. Eine Art „Mittagsgedanke“, bei dem die Inhalte von Gerechtigkeit und Liebe nicht von der Vergötterung des Menschen (dem Götzendienst an den Absoluta), sondern einer neuen Erdverbundenheit (wie jener der dionysischen Bejahung) herrühren, in deren Mittelpunkt nun aber der konkrete Mensch aus Fleisch und Blut in seinem unentrinnbaren und unabwendbaren Leiden steht. Diese Ausrichtung legt eine Verbindung mit dem von Nietzsche beeinflussten spanischen Denken (Unamuno und Ortega y Gasset) und dessen tragischen und befreienden Sinn nahe.

*L'interpretazione nietzscheana di Pierre Hadot*

Par **Stefano BUSELLATO**,

docteur en philosophie, enseignant à Universidade Federal da Integração Latino-Americana (UNILA)

*Nietzsche and philosophy as a way of life: Hadot's reception of Nietzsche*

Par **Marta FAUSTINO**,

chargée de recherche à l'Institut de Philosophie de l'Université Nova de Lisbonne

One of the most relevant and influential receptions of Nietzsche at the end of the twentieth century in France is found in the work of Pierre Hadot. Even though his most important works, *Exercices spirituels et philosophie antique* (1993) and *Qu'est-ce que la philosophie antique ?* (1995), are particularly known in the field of Ancient philosophy, they have also become influential for Nietzsche studies inasmuch as Hadot includes Nietzsche, among a few other modern and contemporary philosophers, in the model of conceiving and practicing philosophy that was characteristic of Ancient philosophy and which he famously designates as “philosophy as a way of life”. In this presentation I will first outline the basic characteristics of philosophy as a way of life, as described by Hadot and some of his followers in the contemporary debate. Secondly, I will discuss the appropriateness of including Nietzsche in this tradition of thought, addressing some recent criticism and adding textual evidence to support Hadot's account. I will conclude by outlining the main outcomes of this line of interpretation in Nietzsche research, especially in what concerns the actual discussion on the possibility and relevance of a reactivation of philosophy as a way of life today.

*Nietzsche and the Emergence of Poststructuralism*

Par **Alan SCHRIFT**,

F. Wendell Miller Professeur de Philosophie au Grinnell College, Iowa, États-Unis. Responsable de la traduction anglaise de l'édition Colli-Montinari chez Stanford University Press

In this paper, I argue that Nietzsche occupies a singular position in the emergence of poststructuralism in France in the 1960s. While it is widely believed that the French attention to Nietzsche in the 1960s was a response to the publication of Heidegger's Nietzsche lectures in 1961, I argue that it was in fact Nietzsche's appearances on the reading list for the agrégation de philosophie – the competitive examination that credentials those

who pass to teach in French lycées and universities – that accounts for the philosophical attention paid to Nietzsche from 1958 – his first appearance on the reading list since 1929 – through the end of the 1970s. Following a brief explanation of how the agrégation functions within French academic culture, and the influence it has on both the teaching and publishing activities of the professoriat, I analyze the rise in interest in Nietzsche's work among philosophers beginning in the late 1950s as a consequence of this examination. Putting this interest in the context of an almost complete absence of philosophical work on Nietzsche in the first six decades of the 20 th Century, I argue that the appearance of Nietzsche on the examination reading list provides the best explanation for the emergence of the so-called "New Nietzsche." I conclude by examining the effects of the agrégation specifically on the career of Gilles Deleuze, focusing in particular on his 1962 text *Nietzsche et la philosophie*, arguing that it is in this text that we find the initial expression of the poststructuralist philosophy of difference as an alternative to Hegelian dialectics.

### *Nietzsche et l'émergence du poststructuralisme*

Dans cet article, je soutiens que Nietzsche occupe une position singulière dans l'émergence du poststructuralisme en France dans les années 1960. Bien qu'il soit largement admis que l'attention portée à Nietzsche dans les années 1960 en France était une réponse à la publication des conférences de Heidegger sur Nietzsche en 1961, j'affirme que c'était en fait les apparitions de Nietzsche sur la Programme pour l'agrégation de philosophie – le concours qui accrédite ceux qui sont capables d'enseigner dans les lycées et universités françaises – qui explique l'attention philosophique accordée à Nietzsche à partir de 1958 – sa première apparition sur la liste de lecture depuis 1929 – à travers le fin des années 1970. Après une brève explication du fonctionnement de l'agrégation au sein de la culture universitaire française et de son influence sur les activités d'enseignement et de publication des philosophes académiques, j'analyse l'intérêt porté à l'œuvre de Nietzsche parmi les philosophes à partir de la fin des années 1950 à la suite de cet examen. Si l'on met cet intérêt dans le contexte d'une absence presque totale de travaux philosophiques sur Nietzsche au cours des six premières décennies du XXe siècle, je soutiens que l'apparition de Nietzsche sur programme de l'examen fournit la meilleure explication pour l'émergence de ce que l'on appelle le « New Nietzsche ». Je conclus en examinant les effets de l'agrégation spécifiquement sur la carrière de Gilles Deleuze, en se concentrant notamment sur son texte de 1962 *Nietzsche et la philosophie*, faisant valoir que c'est dans ce texte que l'on retrouve l'initiale l'expression de la philosophie poststructuraliste de la différence comme alternative à la dialectique hégelienne.

## *The Practice of Truth. Nietzsche and Foucault in Dialogue*

Par **Pietro GORI**,

chercheur à l’Institut de Philosophie de l’Université de Lisbonne, et directeur de Lisbon Nietzsche Group

The paper aims to explore Nietzsche’s and Foucault’s conception of philosophical praxis by paying attention to their view of the problematic notion of truth. As will be argued, the notion of truth is crucial in the idea of philosophy as a “way of life” or “art of living” which can be found in both the authors. On the one hand, Nietzsche’s experimental philosophy follows from the criticism of the “will to truth” he sees as the fundamental principle of Western culture and civilization; on the other hand, Foucault focuses on the practice of truth-telling (parrhesia) in order to outline the famous concept of “care of the self”. Apparently, their approach to the matter is antithetic, as their representation of the iconic figure of Socrates shows. In the late Nietzsche, Socrates is the perfect example of the despiser of life; a coward who refuses to accept the tragic features of life and whose rhetoric activity – the dialectic – can be interpreted as an attempt to affirm an illusory will to truth. Conversely, Foucault describes Socrates as a parrhesiastes who incarnates the courage of truth-telling. This contraposition will be thoroughly explored, and the question about what kind of truth do Nietzsche and Foucault have in mind will first of all addressed. Foucault’s 1970 lectures on Nietzsche and the will to know, and his late (1984) lectures on the death of Socrates will allow me to ideally make the two thinkers dialogue. As a result, I expect to shed new light on Nietzsche’s and Foucault’s view of these issues and show that their original contribution to philosophy rests especially on their interest in what I call the “practice of truth”.

## *La pratica della verità. Nietzsche e Foucault in dialogo*

Obiettivo della presente conferenza è considerare l’idea di pratica filosofica che si incontra in Nietzsche e Foucault, con attenzione particolare per il loro approccio alla questione problematica della verità. Tale questione è particolarmente significativa per l’idea di filosofia come “forma” o “arte di vita” presente in entrambi gli autori. Da una parte, la filosofia sperimentale di Nietzsche deriva dalla critica alla “volontà di verità” che, a suo avviso, è alla base della cultura e civilizzazione europee; d’altro canto, Foucault dedica molta attenzione alla pratica del dire il vero (parrhesia) per elaborare il celebre concetto di “cura di sé”. L’atteggiamento dei due rispetto a tale questione sembra antitetico, come mostra la rappresentazione della figura iconica di Socrate che si trova nei loro scritti. Per l’ultimo Nietzsche, Socrate è l’esempio perfetto del tipo umano che disprezza la vita; un codardo che rifiuta di accettare il contenuto tragico della vita e la cui attività retorica – la dialettica – può essere interpretata come un tentativo di affermare un’illusoria volontà di verità. Diversamente, Foucault descrive Socrate come un parrhesiaste che incarna il coraggio della verità. Questa contrapposizione sarà il principale oggetto della presentazione, che

muoverà anzitutto dalla domanda relativa a quale sia il tipo di verità che Nietzsche e Foucault hanno in mente. Le lezioni che Foucault tenne su Nietzsche e la volontà di verità nel 1970 e i suoi corsi del 1984 sulla morte di Socrate permettono di impostare un dialogo ideale tra i due pensatori; sulla base di tale dialogo sarà possibile osservare nuovi aspetti del pensiero Nietzscheano e di quello Foucaultiano sul tema, mostrando come il contributo originale che i due portarono al pensiero filosofico riguarda prima di tutto il loro interesse in quello che si può chiamare una “pratica della verità”.

*La réception de Nietzsche dans la philosophie du dernier Foucault : cours au Collège de France 1984*

Par **Inmaculada HOYOS**,

professeure de philosophie à l'Université de Grenade, Espagne

L'objectif fondamental de la proposition est de montrer les caractéristiques singulières de la réception de Nietzsche dans la philosophie du dernier Foucault, et plus particulièrement dans les cours que le philosophe français a donnés au Collège de France en 1984. Il y a peu de références explicites à Nietzsche dans ces cours. Mais elles sont toutes importantes. En ce sens, il est frappant de constater que ces références ont l'intention de corriger certains aspects de la lecture que Nietzsche nous offre de l'antiquité. Ces références critiques semblent donc indiquer un certain changement dans l'opinion de Foucault sur Nietzsche, plus critique en cette dernière période de sa pensée. Cependant, l'hypothèse que je propose ici est que ces références peuvent être intégrées dans la revendication foucaldienne de la pensée de Nietzsche comme précurseur non seulement de son projet de généalogie, de ses travaux sur le rapport entre savoir et pouvoir, le langage et l'histoire (réflétée dans l'œuvre de Foucault des années 60 et 70), mais aussi du rôle que l'Antiquité peut jouer pour une critique de la culture moderne. En ce sens, la lecture de Nietzsche dans l'optique cynique qui, je crois, se retrouve dans ces cours de Foucault joue un rôle fondamental.

El objetivo fundamental de la propuesta es presentar las características singulares de la recepción de Nietzsche en la filosofía del último Foucault, y especialmente, en el curso que el filósofo francés impartió en el Collège de France en 1984. Hay pocas referencias explícitas a Nietzsche en este curso, pero todas ellas son muy importantes. En este sentido, es llamativo constatar que estas referencias tienen la intención de corregir ciertos aspectos de la lectura que Nietzsche nos ofrece de la Antigüedad. Dichas referencias críticas parecen, por tanto, indicar que se ha producido un cambio en la opinión que Foucault tiene de Nietzsche, mucho más crítico en este último periodo de su pensamiento. Sin embargo, la hipótesis que propongo aquí es que las referencias en el curso del 84 pueden ser integradas en la reivindicación foucaultiana del pensamiento de Nietzsche como precursor no sólo

de su proyecto de genealogía, de sus trabajos sobre la relación entre el saber y el poder, el lenguaje y la historia (reflejados en la obra de Foucault de los años 60 y 70), sino también de su reflexión sobre el papel que la Antigüedad puede jugar en una crítica de la cultura moderna. En este sentido, la lectura de Nietzsche en óptica cínica que, según creo, se encuentra en los últimos cursos de Foucault, desempeña un rol fundamental.

The fundamental objective of the proposal is to present the singular characteristics of Nietzsche's reception in the philosophy of the last Foucault, and especially in the course that the French philosopher taught at the Collège de France in 1984. There are few explicit references to Nietzsche in this course, but all of them are very important. In this sense, it is striking to note that these references are intended to correct certain aspects of Nietzsche's reading of Antiquity. These critical references seem, therefore, to indicate that there has been a change in Foucault's opinion of Nietzsche, much more critical in this last period of his thought. However, the hypothesis I propose here is that the references in the course of '84 can be integrated into the Foucaultian claim of Nietzsche's thought as a precursor not only of his genealogy project, of his works on the relationship between knowledge and power, language and history (reflected in Foucault's work of the 1960s and 1970s), but also of his reflection on the role that Antiquity can play in a critique of modern culture. In this sense, Nietzsche's reading in cynical optics, which I believe is found in Foucault's final years, plays a fundamental role.

## *Sur un Foucault authentiquement nietzscheen : ou comment utiliser généalogiquement les mots*

Par **Emmanuel SALANSKIS**,

maître de conférences à l'Université de Strasbourg et Marie Skłodowska-Curie fellow au Centre Prospéro de l'Université Saint-Louis – Bruxelles

Le Foucault des cours au Collège de France est connu pour remettre en question, par sa pratique généalogique, un certain nombre d'« universaux » traditionnellement attachés à des mots (par exemple l'État, la Société, le Peuple). Il écrit notamment au début de Naissance de la biopolitique : « au lieu de partir des universaux pour en déduire des phénomènes concrets, ou plutôt que de partir des universaux comme grille d'intelligibilité obligatoire pour un certain nombre de pratiques concrètes, je voudrais partir de ces pratiques concrètes et passer en quelque sorte les universaux à la grille de ces pratiques ». Ma communication visera à montrer que Foucault est un disciple authentique de Nietzsche sur ce point, qui avait déjà été analysé par le § 12 du deuxième traité de la Généalogie de la morale à propos du mot « châtiment » : parce que les mots subissent d'indéfinies réappropriations qui en modifient régulièrement le sens, ils peuvent servir de points de repère à l'enquête généalogique, si toutefois nous parvenons à suspendre notre

foi en eux. Je prendrai quelques exemples dans « Il faut défendre la société », Naissance de la biopolitique et Le Gouvernement de soi et des autres pour illustrer cette logique nietzschéenne chez Foucault.

### *On a truly Nietzschean Foucault: or How to Use Words Genealogically*

The Foucault of the lectures at the Collège de France is known to question, through his genealogical practice, a number of “universals” traditionally attached to words (for example: the State, Society, the People). He thus writes at the beginning of *The Birth of Biopolitics*: “Instead of deducing concrete phenomena from universals, or instead of starting with universals as an obligatory grid of intelligibility for certain concrete practices, I would like to start with these concrete practices and, as it were, pass these universals through the grid of these practices”. My paper will aim at showing that Foucault is a true disciple of Nietzsche on this point, which had already been analyzed in § 12 of the second treatise of *On the Genealogy of Morals* about the word “punishment”: because words undergo indefinite reappropriations which regularly alter their meaning, they can be used as genealogical points of reference, if only we can suspend our faith in them. I will take a few examples in “Society Must Be Defended”, *The Birth of Biopolitics* and *The Government of Self and Others* to illustrate this Nietzschean logic in Foucault’s work.

### *Spectacle musical « Le jeune Nietzsche : sons et lumières »*

De **Simone ZACCHINI**,

diplômé en piano au Conservatoire de musique de Florence, spécialiste de la musique de Nietzsche

Et **Melania MATTII**,

actrice et metteur en scène, chanteuse et professeur de chant moderne

Avec **Alexandre AVRIL** (réitant),

normalien, doctorant en philosophie à l’ENS de Paris

Et **Stefano BUSELLATO** (chant).

baryton, philosophe, poète et auteur de livret d’opéra

## *Nietzsche avec Lacan*

Par **Luca LUPO**,

enseignant-chercheur d'éthique appliquée et de bioéthique à l'Université de Calabre, Italie

L'historiographie fait état des premiers contacts directs de Jacques Lacan avec la pensée de Nietzsche. Dans sa biographie intellectuelle impressionnante et détaillée, Elisabeth Roudinesco raconte que le jeune Lacan « commença à lire les œuvres de Nietzsche en allemand » et « en 1925, il composa un splendide éloge de la pensée du philosophe » (Roudinesco, 1993). La relation intellectuelle et amicale avec Georges Bataille favorise le contact de Lacan avec une sphère de pensée profondément influencée par Nietzsche ; et, à la suite de ce contact, son programme de recherche acquiert une « dimension plus Nietzschéenne » (Roudinesco, 1993). Malgré les attestations historiographiques de l'importance de Nietzsche dans la formation et dans la pensée de Lacan, en réalité il n'y a que très peu de références explicites au philosophe dans le corpus lacanien, surtout si l'on pense à la présence beaucoup plus considérable de références à d'autres penseurs, tels que Platon et Kant, Hegel et Heidegger. Et pourtant, son hétérodoxie transformée en méthode, son insouciance dans l'expérimentation linguistique et conceptuelle, son rejet intentionnel du systématisation, son hostilité viscérale aux préjugés, sa pensée qui ne craint pas la contamination entre les disciplines les plus diverses, mais surtout sa création – sur les traces de Freud – d'une « science nouvelle » centrée sur l'osmose entre la psychanalyse et la philosophie, en un mot, sa Fregeisterei, révèlent qu'aucun intellectuel, après Nietzsche, ne semble incarner, mieux que Lacan, le type de l'« homme de connaissance » du devenir : un hybride entre médecin, psychologue et philosophe, que Nietzsche lui-même avait imaginé.

Dans la perspective d'une analyse plus précise et plus approfondie, à partir des références plus explicites de Lacan à Nietzsche, puis en explorant les moins évidentes, sa contribution entend offrir une première reconnaissance de l'influence possible de Nietzsche sur certains nœuds de la pensée lacanienne et sur certains points de contact entre les deux penseurs : la relation entre le sujet et la vérité, entre santé et maladie, entre folie et raison ; les concepts de tragédie et répétition.

## *Nietzsche con Lacan*

La storiografia riporta testimonianze di un precoce contatto diretto di Jacques Lacan con il pensiero di Nietzsche. Nella sua imponente e dettagliata biografia intellettuale, Elisabeth Roudinesco racconta che il giovane Lacan “si mise a leggere in tedesco le opere di Nietzsche” e “nel 1925 compose uno splendido elogio del pensiero del filosofo” (Roudinesco, 1993).

Il legame intellettuale e amicale con Georges Bataille contribuisce a mantenere Lacan in una sfera di pensiero profondamente influenzata dalla figura di Nietzsche, al punto da conferire al programma di lavoro di Lacan “una dimensione più nietzscheana” a partire dalla metà degli anni '30 (Roudinesco, 1993).

Nonostante le numerose attestazioni storiografiche della importanza della figura di Nietzsche nel percorso di formazione e nel pensiero di Lacan, in realtà sono pochi i riferimenti esplicativi a Nietzsche nel corpus lacaniano, soprattutto se si pensa alla ben più considerevole presenza dei riferimenti ad altri pensatori, come Platone e Kant, Hegel e Heidegger.

Eppure, con la sua eterodossia trasformata in metodo, la sua temerarietà nella sperimentazione linguistica e concettuale, il suo intenzionale rifiuto della sistematicità, la sua viscerale ostilità ai pregiudizi; per il suo pensiero che non teme la contaminazione tra le discipline più diverse, ma soprattutto per la fondazione, sulle orme di Freud, di una “scienza nuova” intesa come fusione tra psicoanalisi e filosofia, in una parola, per la sua Freigeisterei, nessun intellettuale, dopo Nietzsche, sembrerebbe incarnare, meglio di Lacan, il tipo dell’ “uomo della conoscenza” dell’avvenire immaginato da Nietzsche stesso: un ibrido tra medico, psicologo e filosofo.

In vista di una più puntuale e approfondita ricerca, a partire dai riferimenti più esplicativi di Lacan a Nietzsche, per poi sondare quelli meno evidenti, il contributo intende offrire una prima cognizione della possibile influenza nietzscheana su alcuni importanti nodi del pensiero lacaniano e su alcuni punti di contatto sostanziali tra i due pensatori: il rapporto tra il soggetto e la verità, tra salute e malattia, tra follia e ragione; i concetti di tragico e di ripetizione.

### *Nietzsche with Lacan*

Historiography reports evidence of Jacques Lacan’s early direct contact with Nietzsche’s thought. In her impressive and detailed intellectual biography, Elisabeth Roudinesco mentions that the young Lacan “he started reading Nietzsche in the original German” and “in 1925 he wrote a brilliant eulogy of Nietzsche’s thought” (Roudinesco, 1993).

His intellectual and friendly relationship with Georges Bataille helped to keep Lacan in a sphere of thought deeply influenced by Nietzsche, to the point of giving Lacan’s work programme “a more Nietzschean dimension” from the mid-1930s onwards (Roudinesco, 1993).

Despite the numerous historiographical attestations of the importance of Nietzsche in Lacan’s education and thought, in reality, there are few explicit references to Nietzsche in the Lacanian corpus, especially if one thinks of the much more considerable presence of references to other thinkers, such as Plato and Kant, Hegel and Heidegger.

Yet, with his heterodoxy transformed into method; his recklessness in linguistic and conceptual experimentation; his intentional rejection of systematicity; his visceral hostility to prejudice; for his thought that does not fear the contamination between the most diverse disciplines, but especially for the foundation in the footsteps of Freud, of a “new science” understood as a fusion of psychoanalysis and philosophy, in a word, for his Freigeisterei, no intellectual, after Nietzsche, would seem to embody, better than Lacan, the type of ‘man of knowledge’ of the future: the hybrid between physician, psychologist and philosopher, imagined by Nietzsche himself.

The contribution starts from Lacan's more explicit references to Nietzsche, and then explores the less obvious ones, in anticipation of more precise and in-depth research. Moreover, the contribution intends to offer an initial recognition of Nietzsche's possible influence on some essential knots of Lacanian thought and some strong points of contact between the two thinkers: the relationship between the subject and the truth, health and disease, between madness and reason; the concepts of tragedy and repetition.

## *Les puissances du faux : Nietzsche, Deleuze et le cinéma*

Par **Paolo STELLINO**,

Chercheur à l'Institut de Philosophie Ifilnova, Nouvelle Université de Lisbonne

Dans Nietzsche et la philosophie (1962), Deleuze affirme que, chez Nietzsche, « l'art est la plus haute puissance du faux ». Vingt-trois ans plus tard, dans Cinéma 2. L'image-temps (1985), la formulation « les puissances du faux » devient le titre d'un chapitre dédié à l'opposition de deux régimes de l'image (l'organique et le cristallin) et à la remise en question de la dichotomie vérité/fausseté dans le cinéma (d'Orson Welles et de Jean Rouch, entre autres). Cette intervention a pour but, premièrement, d'illustrer et problématiser la relation entre la philosophie nietzschéenne et le cinéma, telle que Deleuze la pose. Deuxièmement, en partant de l'analyse effectué par Deleuze, nous nous proposons de réfléchir autour des questions clés telles que : est-il vrai que Nietzsche « substitue la puissance du faux à la forme du vrai », comme Deleuze l'affirme ? Dans quel sens ? Quel est le statut du faux dans la philosophie nietzschéenne ? Quel est celui de la vérité, non pas trouvée, mais créée ?

In Nietzsche and Philosophy (1962), Deleuze claims that, in Nietzsche, “art is the highest power of the false.” Twenty-three years later, in Cinema 2. The Time-Image (1985), the expression “the powers of the false” becomes the title of a chapter dedicated to the juxtaposition between two regimes of the image (the organic and the crystalline), and to the questioning of the dichotomy truth/falsity in cinema (in the films of Orson Welles and Jean Rouch, among others). The aim of this talk is, first, to explain as well as to question the relation that Deleuze establishes between Nietzsche's philosophy and cinema. Secondly, on the basis of Deleuze's analysis, I will raise key-questions such as: is it true that Nietzsche “replaces the power of the false to that of the form of the true”, as Deleuze claims? In what sense? Which is the status of the false in Nietzsche's philosophy? Which is the status of truth – a truth which is not discovered, but rather created?

## *Nietzsche, le philosophe des interprètes : le cas Deleuze*

Par **Scarlett MARTON**,

professeure à l'Université de São Paulo, Brésil, membre du conseil scientifique d'HyperNietzsche et des *Nietzsche-Studien*

En opposition à l'orthodoxie universitaire, les penseurs rebelles ont remplacé l'idée de commentaire par celle d'interprétation et, ce faisant, ils ont converti Nietzsche en philosophe des interprètes. C'est à partir de ce contexte que nous nous tournerons sur l'interprétation que Deleuze propose de la pensée nietzschéenne. À partir de l'analyse des idées centrales de son livre *Nietzsche et la philosophie*, nous espérons montrer de quelle manière il élucide les idées de l'auteur de *Zarathoustra* et évaluer dans quelle mesure il les déforme.

## *Nietzsche, the philosopher of interpreters: the Deleuze's case*

In opposition to academic orthodoxy, rebel thinkers replaced the idea of commentary with the idea of interpretation, and in doing so, they converted Nietzsche into a philosopher of interpreters. It is from this context that we will turn to Deleuze's interpretation of Nietzschean thought. From the analysis of the central ideas of his book *Nietzsche and Philosophy*, we hope to show how he elucidates the ideas of the author of *Zarathoustra* and assess to what extent he distorts them.

## *L'interprétation de Gérard Lebrun de la pensée de Nietzsche : à propos d'un chapitre de « l'idéologie française »*

Par **Ivo DA SILVA**,

professeur à l'Université Fédérale de São Paulo, Brésil, directeur du CENBRA-*Centro de Estudos sobre Nietzsche: recepção no Brasil*

Nous comptons prendre comme point de départ une compréhension d'une période récente de l'histoire culturelle en France, que plusieurs auteurs appellent "l'idéologie française". Nous nous appliquerons à analyser certains aspects des années 1960, qui, marquées par un anti-modernisme, englobaient les tendances de la pensée les plus diverses. Une fois réunis ces éléments, nous espérons évaluer dans quelle mesure l'interprétation que Gérard Lebrun propose de la philosophie de Nietzsche n'est pas tributaire de cette "idéologie".

Partindo de uma compreensão ampla de um período recente da história cultural francesa, marcado por um anti-modernismo que abrange as mais diversas tendências do pensamento, dos anos 60 em diante, e nomeado por muitos pensadores de "ideologia francesa", visa-se

com esse trabalho analisar em que medida a interpretação de Gérard Lebrun da filosofia de Nietzsche não é tributária da referida “ideologia”.

Starting from a broad understanding of a recent period of French cultural history, marked by an anti-modernism that embraces the most diverse tendencies of thought, from the 1960s onwards, and named by many thinkers “the French Ideology”, this paper aims at evaluating if Gérard Lebrun’s interpretation of Nietzsche’s philosophy depends on this “Ideology”.

### *Jacques Derrida et les Otobiographies de Nietzsche*

Par **Antonio Edmilson PASCHOAL**,

professeur de philosophie à l’Université du Paraná et chercheur au CNPq, Brésil

Le texte sur lequel nous nous penchons est l’œuvre de Jacques Derrida intitulée *Otobiographies. L’enseignement de Nietzsche et la politique du nom propre*, de 1984. Il s’agit d’un petit livre qui correspond à la version française de la conférence tenue par le philosophe franco-algérien en 1976 dans l’État de Virginie, à l’occasion de la commémoration des 200 ans de l’indépendance des États-Unis d’Amérique. Ce livre a été inspiré par une autre conférence, qu’il a prononcée l’année précédente en 1975 à l’École Normale Supérieure de Paris, intitulée « La vie et la mort ». L’itinéraire de ce texte, exposé à différents publics, nous permet de proposer l’hypothèse que la thèse qui y est présentée, selon laquelle la philosophie est un acte de parole et d’écoute, s’appliquerait aussi à lui-même. Une hypothèse qui permet non seulement de nous demander comment Derrida comprend la corrélation existant dans la philosophie de Nietzsche entre le corpus du philosophe, compris comme son œuvre écrite, et son corps lui-même, compris comme l’ensemble de ses expériences, mais permet aussi d’évaluer quelques échos de cette réception, survenue dans les années 70 et 80, qui sont essentiels pour les recherches actuelles sur Nietzsche. Surtout pour les recherches qui traitent des différentes ressources que le philosophe de Weimar utilise pour écrire sa philosophie, s’éloignant, à travers eux, des pièges de la grammaire et de la façon systématique de faire de la philosophie. La thèse centrale du penseur franco-algérien pour ces études, comme nous le verrons, est que la procédure nietzschéenne d’écoute (oto) des expériences (bio) et ses transcriptions dans un livre (graphie) ne correspond pas à un simple récit des expériences qui seraient ainsi largement partagées avec ses lecteurs, mais plutôt à une façon de faire la philosophie qui donne à ce récit un rôle philosophique. Un rôle défini dans un langage performatif qui a, d’un côté, la revendication de la responsabilité personnelle de Nietzsche pour ce qu’il écrit et, d’un autre côté, le caractère symbolique, énigmatique et masqué d’un récit qui ne correspond pas simplement à l’exposition de simples incidents empiriques d’un sujet qui serait ainsi en dehors du texte et qui le signerait, comme une autorité qui serait au-dessus du texte.



## Accès :

- 📍 Sorbonne Université, 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris
- 📍 Institut d'études avancées de Paris, 17 quai d'Anjou, 75004 Paris
- 📍 École normale supérieure, 45 rue d'Ulm, 75005 Paris

